

RAPPORT ANNUEL 2013



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Sylvain Limoges, Desjardins Capital de risque (Entreprise)

Vice-président : Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)

Trésorier : Yan Descôteaux, Service Preretour (Communautaire)

Secrétaire : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

Administrateurs et administratrices

Geneviève Beaulieu, CHUS (Institution)

Denis L. Blouin, Therrien Couture (Individu)

Michèle Laliberté, Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (Communautaire)

Pierre-Marc Lavigne, CSSS (Institution)

Joane Quirion, RBC Valeurs mobilières (Individu)

Membres du personnel siégeant au CA

Chantal Fortier, Caroline Paquette et Louis-Philippe Renaud

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Direction générale : Chantal Fortier

Coordination administrative : Philippe Fortier-Charette

Coordination terrain : Mathieu Smith

Travailleurs et travailleuses de rue : Michaël Arseneault, Andrée-Ann Collin, Michèle Côté, Guillaume Gosselin, Stéphanie Grenier, Pierre-Marc Lavigne, Sophie Lambert, Geneviève Morier, Caroline Paquette, Louis-Philippe Renaud, Milène Richer, Marie-Michèle Whitlock

Travailleuses de parc : Jade Lampron-Bergeron, Nancy Sawyer

CONTRACTUELS

Comptabilité

Josée Carrier

Projet Cirque du monde

Luc Bilodeau, Simon Durocher-Gosselin, Mélanie Gusella

TABLE DES MATIÈRES

Mot du président	3
Mot de la directrice	3
L'historique de la Coalition	4
La Coalition	5
Le travail de rue	6
Notre intervention en 2013	8
L'autobus Macadam J	13
Le travail en milieu scolaire	15
Le travail de parc	16
Mallatruc	17
La « RueWell »	17
Débrouille-toi sans embrouilles	18
Clinique vétérinaire	19
S'unir... pour agir!	20
Cirque du Monde	21
Prévention des ITSS / Sida	22
Activités ponctuelles	23
Concertation et représentation	24
Campagne de financement 2013	25
Bénévolat et vie démocratique	27
Constats et résultats 2013	28
Priorités d'action 2014	29



61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8
Téléphone : (819) 822-1736
Télécopieur : (819) 822-1570
Site web : www.travaillderuesherbrooke.org
Courriel : info@travaillderuesherbrooke.org

Le mot du président

Bien que la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue ait relevé les défis et atteint une stabilité financière, ceci s'est fait au prix d'une diminution de l'équipe et par conséquent, du temps de présence dans la rue.

Nous sommes passés à 9 travailleurs de rue permanents par rapport à 12 au début 2012, ce qui est nettement en dessous du minimum acceptable pour un territoire comme Sherbrooke.

Dans l'ensemble, les levées de fonds sont de plus en plus difficiles car la population et les entreprises sont sollicitées de part et d'autres, et dans ce contexte, je lève mon chapeau à notre comité de financement en 2013, qui mérite nos Félicitations. Que ce soit pour l'organisation de l'activité majeure que fut le cocktail avec un revenu de 90 000\$, pour le cyclothon annuel ou pour le souper bénéfice au Da Toni, je tiens à vous offrir un grand merci car sans vous, nous serions beaucoup moins présents dans la rue.

Chapeau également à la Ville de Sherbrooke pour leur appui et la venue prochaine d'une entente globale sur trois ans, laquelle permettra une plus grande efficacité dans le traitement des conventions et de la reddition de compte ainsi qu'une stabilité de nos revenus récurrents.

Au nom de mes collègues du conseil d'administration et de la population sherbrookoise, j'aimerais terminer mon tour du chapeau en louant l'implication et le dévouement de tous les employés de la Coalition. Ces gens, que ce soit dans la rue, dans les bureaux ou lors de campagne de levée de fonds, contribuent à rendre la vie meilleure et à maintenir un filet de sécurité autour de gens dans le besoin.

Le prochain défi sera de trouver les fonds afin de rehausser rapidement l'équipe à 12 intervenants stables pour mieux répondre aux besoins des personnes rencontrées.

Sylvain Limoges, président

Le mot de la directrice

C'est avec fierté que la Coalition a fêté ses 25 ans à l'automne 2013. À travers toutes ces années, la Coalition a vécu des hauts et des bas mais la passion qui anime l'équipe est toujours au rendez-vous.

L'année dernière a été marquée par une énergie renouvelée :

- Un nouveau comité de financement a organisé un cocktail dinatoire : un franc succès pour sa première année;
- Un conseil d'administration qui, par sa diversité et sa stabilité, apporte une expertise très intéressante;
- Neuf intervenants et intervenantes toujours aussi dévoué(e)s à la mission;
- Une équipe de gestion engagée;
- Et... **TROIS** nouveaux bébés qui viendront s'ajouter à la famille élargie de la Coalition en 2014!

Malgré l'enthousiasme et l'énergie de l'équipe, depuis septembre, nous avons dû interrompre, par manque de financement, les sorties du bus Macadam J dans plusieurs écoles secondaires publiques de Sherbrooke et avons dû réduire les heures d'ouverture de l'accueil. Nous espérons fortement trouver un financement permettant de reprendre ces sorties en 2014.

Je termine en remerciant toute l'équipe de travailleurs et travailleuses de rue, nos partenaires et nos donateurs, qui font une différence très positive dans la vie de milliers de personnes.

Chantal Fortier

Chantal Fortier, directrice générale

L'historique de la Coalition

1988-1994 : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999 : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

2000-2003 : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

1999-2008 : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

2008-2011 : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2011-2013 : Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci à leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25^e anniversaire de la Coalition.

La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main à ceux qui ne sont pas rejoints par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des jeunes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté : rue, parcs, écoles, commerces, etc. Les travailleuses et les travailleurs de rue usent leurs souliers sur le béton et le bitume, mais également sur le caoutchouc de l'autobus Macadam J, notre autobus d'intervention. Aller vers les jeunes là où ils sont, telle est l'essence même de notre pratique.

LE TRAVAIL DE RUE : MANDAT ET APPROCHE

Les travailleurs de rue sont des intervenants possédant une formation de niveau collégial ou universitaire et exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, ces intervenants offrent aux jeunes un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Les travailleurs de rue sont des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus, principalement âgés de 10 à 30 ans, vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, dépendance : toxicomanie, alcoolisme et jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, fête de Noël ainsi que plusieurs activités ponctuelles. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais de la clinique vétérinaire.

NOTRE MISSION

- **Améliorer la qualité des ressources et services reliés aux conditions de vie des jeunes âgés entre 10 et 30 ans.**
- **Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.**
- **Favoriser et stimuler la mise en place de ressources répondant aux besoins des jeunes.**
- **Organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les fins charitables de la corporation.**

En tissant un lien de confiance avec eux, les travailleurs de rue sont susceptibles de sensibiliser et d'informer les jeunes et moins jeunes et de les influencer positivement afin qu'ils puissent prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'infiltration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

OBJECTIFS

- **Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.**
- **Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.**
- **Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.**
- **Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.**
- **Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.**

UN PONT RELATIONNEL

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. » *

RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. » *

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

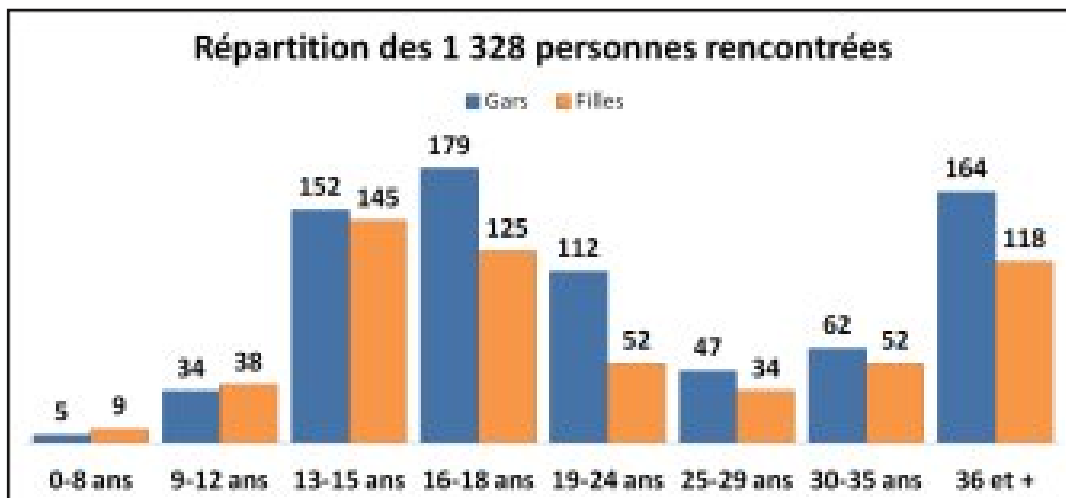
Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



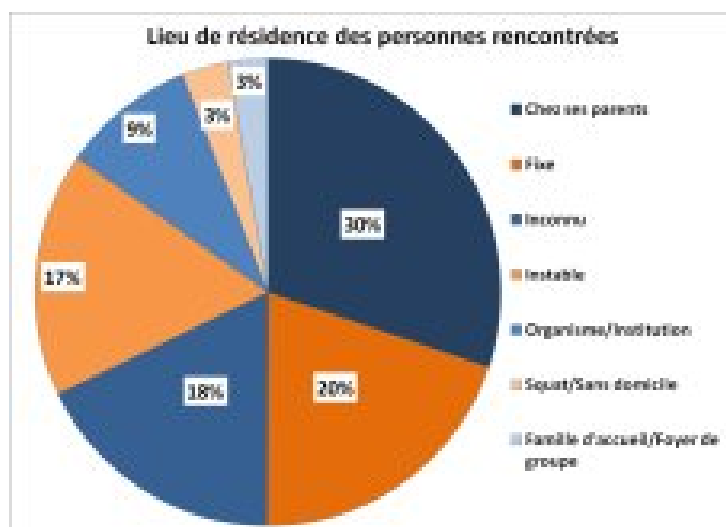
Notre intervention en 2013

PORTRAIT DES INDIVIDUS REJOINTS

Le travail de rue vise autant la prévention de diverses problématiques chez les adolescents et les enfants que la réduction des méfaits chez les adultes. En 2013, 1 328 personnes ont été rencontrées par les travailleurs et les travailleuses de rue.



	ENFANTS 0-12 ANS	ADOS 13-18 ANS	JEUNES ADULTES 19-29 ANS	ADULTES 30 ANS ET +
1328 PERSONNES RENCONTRÉES	39 garçons 47 filles Total : 86	331 garçons 270 filles Total : 601	159 hommes 86 femmes Total : 245	226 hommes 170 femmes Total : 396
PRINCIPAUX PROFILS RENCONTRÉS	Grande pauvreté (31%) Nouvel arrivant (26%) Difficultés scolaires (19%) Décrocheur ou à risque (14%) Famille dysfonctionnelle (13%)	Difficultés scolaires (23%) Décrocheur ou à risque (21%) Comportements à risque (19%) Grande pauvreté (19%) Famille dysfonctionnelle (15%) Toxicomanie (9%)	Grande pauvreté (48%) Toxicomanie (34%) Instabilité de logement (29%) Comportements à risque (27%) Santé mentale (22%)	Grande pauvreté (53%) Santé mentale (34%) Toxicomanie (30%) Instabilité de logement (24%) Alcoolisme (14%) Isolement (13%)
PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES ABORDÉES	Vécu émotionnel (58%) Aspirations / projets (51%) Vécu familial (45%) Vécu relationnel (41%) Situation positive (30%)	Vécu émotionnel (66%) Vécu relationnel (63%) Aspirations / projets (47%) Vécu familial (45%) Consommation (42%)	Vécu émotionnel (71%) Vécu relationnel (60%) Logement (51%) Aspirations / projets (46%) Consommation (45%)	Vécu émotionnel (84%) Vécu relationnel (69%) Logement (48%) Vécu familial (45%) Consommation (44%)
ÉTAT DES RELATIONS	Premier contact (51%) Maintien du lien (49%)	Premier contact (41%) Maintien du lien (59%)	Premier contact (42%) Maintien du lien (58%)	Premier contact (48%) Maintien du lien (52%)



L'ITINÉRANCE

L'itinérance ne se résume pas qu'en l'absence d'un toit. Ce phénomène complexe tient dans l'ombre de multiples facteurs qui contribuent à son accentuation. La désinstitutionnalisation, l'augmentation de la pauvreté, la surconsommation sont autant d'éléments qui, combinés, conduisent à cette précarité. Ainsi, la situation de l'itinérance dans notre milieu peut paraître effacée, imperceptible pour certaines personnes. Pourtant, elle est bien présente : les travailleurs et les travailleuses de rue la côtoient au quotidien.

« En plus de l'augmentation quantitative, force est de constater une plus grande diversité de plus en plus visible de femmes, de jeunes, de personnes âgées et de personnes issues des communautés culturelles. »*

« Bien que la lutte à l'itinérance ne puisse être dissociée de la lutte à la pauvreté, nous pensons qu'elle se doit d'être abordée de façon distincte. L'itinérance n'est pas qu'un problème de pauvreté, mais une réalité complexe qui concerne la santé, l'éducation, la sortie des établissements, la judiciarisation. »*

CARACTÉRISTIQUES D'UNE PERSONNE VIVANT DE L'ITINÉRANCE

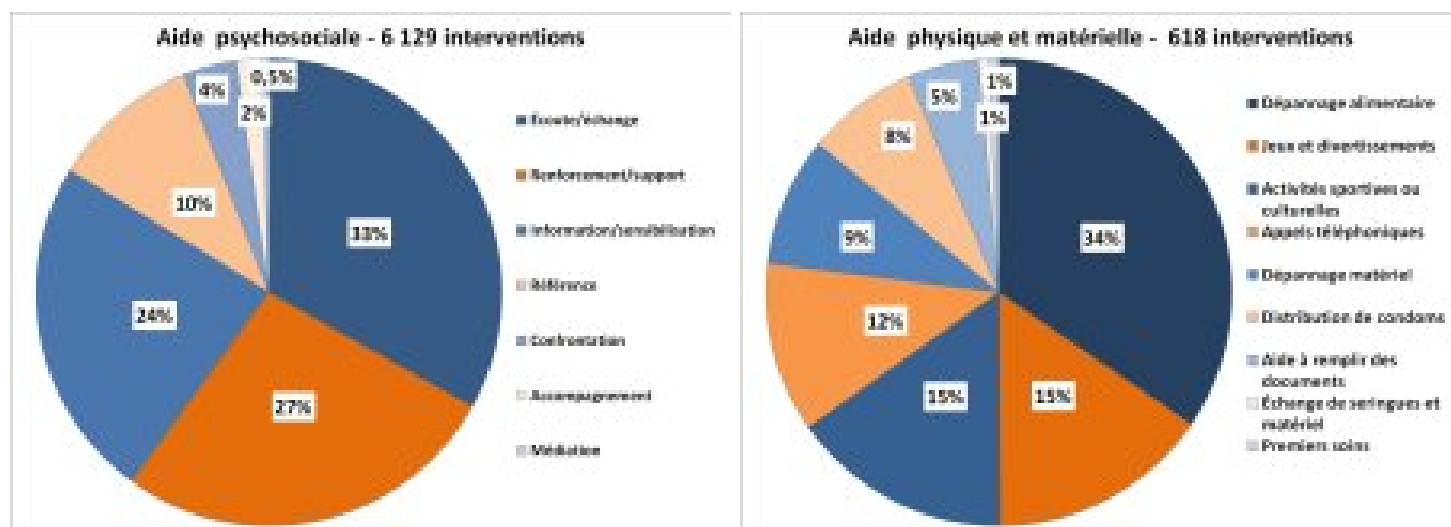
« L'itinérance désigne la difficulté d'une personne à maintenir une stabilité résidentielle et des rapports fonctionnels avec son milieu. Elle présente à la fois les trois caractéristiques suivantes :

- ▶ Elle vit des difficultés majeures sur le plan du logement;
- ▶ Elle a aussi des difficultés à obtenir et/ou à utiliser des services adaptés à sa situation, ce qui se manifeste d'une errance d'un service à l'autre;
- ▶ Elle vit en plus des conditions telles que la pauvreté, des problèmes de santé physique et/ou mentale, de la violence, de la toxicomanie, etc. »*

* TABLE DE CONCERTATION SUR L'ITINÉRANCE À SHERBROOKE. Mémoire présenté dans le cadre des consultations menées par la Commission des affaires sociales sur le phénomène de l'itinérance au Québec, Sherbrooke, 2008

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

En 2013, 6 747 interventions individuelles ont été réalisées par l'équipe de travail de rue.



L'importance de nos partenaires

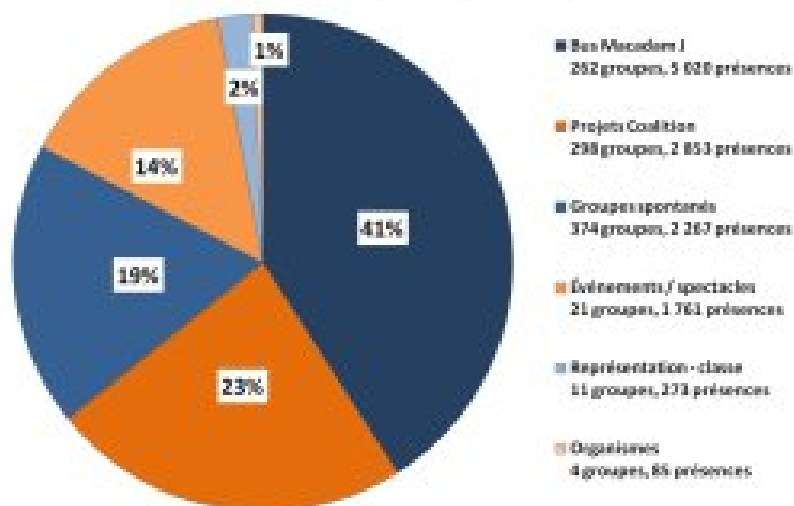
La Coalition pour le travail de rue fait partie du réseau social de la région sherbrookoise. Elle y joue son rôle en coopération avec les autres ressources. Ce partenariat, au cœur de sa fondation et de son évolution, a en effet toujours sa raison d'être. Le travail de rue étant une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles, la collaboration avec les organismes et institutions de la région est en effet primordiale. Pour les travailleurs et les travailleuses de rue qui rencontrent des individus confrontés à diverses difficultés, il est essentiel d'être en mesure de référer ceux-ci vers les ressources les plus susceptibles de répondre à leurs besoins.

ENDROITS DE RÉFÉRENCE

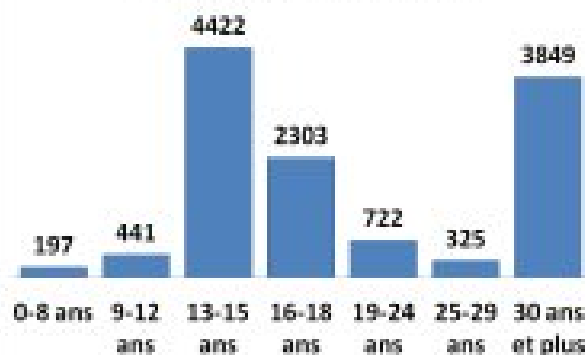
Accueil Poirier	Centre Jeunesse de l'Estrie	Journal de rue	Professionnel de l'école
ACEF Estrie	Centre local d'emploi	Just'Elles de l'Estrie	Projet de la Coalition
Action Plus de Sherbrooke	Centre St-Michel	La Chaudronnée	Projet Jeunes Volontaires
Agent de probation	CHAS	La Cordée	Psychiatre
Aide juridique	CHUS	La Croisée	Qualilogis
Alcooliques Anonymes	CIVAS	La Grande Table	RAME
APAMM Estrie	Clinique des jeunes	La Paroisse	Régie du logement
Armée du Salut	Clinique de planification naissance	L'Autre-Rive	Service d'aide aux néo-canadiens
Association des gais et lesbiennes	Clinique du trouble borderline	Le Goéland	Service de police
Association des locataires	CSSS	Le Seuil	SHASE
Auberge du cœur La Source-Soleil	Cuisine collective Blé d'Or	L'Escal	SIDEP
Bon Samaritain	Domaine de la Sobriété	L'Intégrale	Solution budget plus
Bus Macadam J	Domaine Perce-Neige	Maison de la famille	SOS Grossesse
C.O.R.E	Équipe Itinérance du CSSS	Maison St-Georges	Toxi-co-gîte
CALACS	Équipe santé mentale du CSSS	Maisons de jeunes	Trav-Action
Carrefour Jeunesse Emploi	Estrie-Aide	Moisson Estrie	Travail d'1 jour
CAVAC	Fiducie volontaire	Moment'hom	Travail de rue autre ville
Centre 24 Juin	Fondation Rock Guertin	OMH	Travailleur sociale CLSC
Centre Corps-Âme-Esprit	Grands Frères, Grandes Soeurs	Opex	Tremplin 16-30
Centre d'action bénévole	Info-Santé	L'orienteur scolaire	Tribunal
Centre des femmes immigrantes	Intervention de quartier CSSS	Partage St-François	Tuteur-curateur
Centre Jean-Patrice-Chiasson	IRIS Estrie	Prétour	Urgence Détresse
	JIVI	Pro-Def Estrie	Villa Marie-Claire

INTERVENTIONS DE GROUPE

Nature des groupes - 970 groupes, 12 259 présences



Répartition des gens rencontrés en groupe selon l'âge



Macadam J

L'unité mobile d'intervention, l'autobus Macadam J, est un outil permettant aux travailleurs et aux travailleuses de rue de rejoindre tant des ados désirant socialiser que des jeunes adultes en situation précaire ou d'itinérance. Il nous permet également de rejoindre les jeunes directement dans les écoles secondaires de Sherbrooke, au centre-ville, dans les parcs de quartier et dans les HLM.

Projets de la Coalition

Plusieurs projets permettent également de réunir des groupes de jeunes ou d'adultes : Cirque du Monde, clinique vétérinaire, fête de Noël, etc. Tous ces projets sont des prétextes à l'intervention. En plus de faire vivre aux participants et aux participantes des expériences différentes et positives, divers sujets qui les préoccupent peuvent y être abordés en groupe. En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons également de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives (glissade au Mont-Bellevue, distribution de boîtes à lunch, sorties au théâtre, etc.).

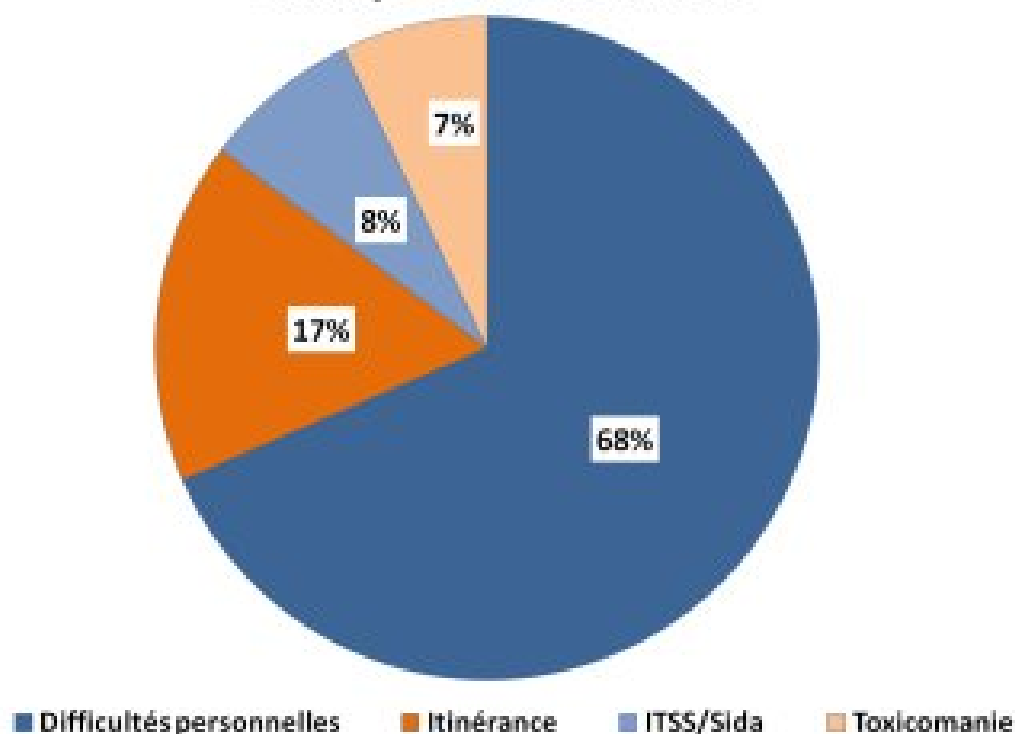
Groupes spontanés

Les groupes spontanés sont le résultat de rencontres informelles entre un travailleur ou une travailleuse de rue et certains groupes de jeunes. L'enracinement dans le milieu de vie des jeunes et la proximité des relations entretenues permettent à l'équipe de la Coalition d'exercer une influence positive.

Événements et spectacles

Il arrive de rencontrer des groupes de personnes lors d'événements ou de spectacles. À titre d'exemple, nous assurons une présence au parc Jacques-Cartier lors de la Fête du Lac des Nations, où se retrouvent beaucoup de jeunes.

Champs d'intervention



Chaque champ d'intervention regroupe diverses problématiques. Évidemment, certaines d'entre elles auraient pu se retrouver dans plusieurs champs d'intervention. C'est le cas de la toxicomanie, qui représente 7% de nos interventions (479 interventions). Cette problématique est traitée indépendamment puisqu'elle a un lien évident tant avec les difficultés personnelles, les ITSS/Sida et l'itinérance.

DIFFICULTÉS PERSONNELLES	
Problématiques	4 198 interventions
Vécu émotionnel	26%
Vécu relationnel	19%
Aspirations / projets	11%
Vécu familial	10%
Situation positive	8%
Vécu institutionnel	8%
Alimentation	7%
Crise personnelle	4%
Violence	4%
Deuil	2%
Suicide	1%
Spiritualité	1%

ITINÉRANCE	
Problématiques	1 127 interventions
Logement	33%
Santé mentale	22%
Pauvreté	18%
Déménagement	15%
Médication	12%

ITSS / SIDA	
Problématiques	520 interventions
Santé physique	53%
Sexualité	19%
ITSS/Sida	10%
Aggression sexuelle	9%
Prostitution	6%
Grossesse	3%
(ITSS : Infection transmissible sexuellement et par le sang)	

L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité. Plusieurs endroits ont été visités par ce dernier en 2013 : plusieurs écoles secondaires, des quartiers, des parcs, etc.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes.

OBJECTIFS DE MACADAM J

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

MACADAM J ET TRAVAIL DE RUE

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

MACADAM J À L'ÉCOLE

Grâce au soutien du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie, nous avons poursuivi nos actions auprès des jeunes fréquentant la plupart des écoles secondaires publiques de Sherbrooke afin de prévenir le décrochage scolaire. Malheureusement, l'absence de nouveau financement a forcé l'arrêt des sorties dans toutes les écoles sauf une, et ce depuis l'automne 2013. L'absence de l'autobus dans ces établissements a un impact sur notre travail, et nous espérons pouvoir remédier à la situation.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.



Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

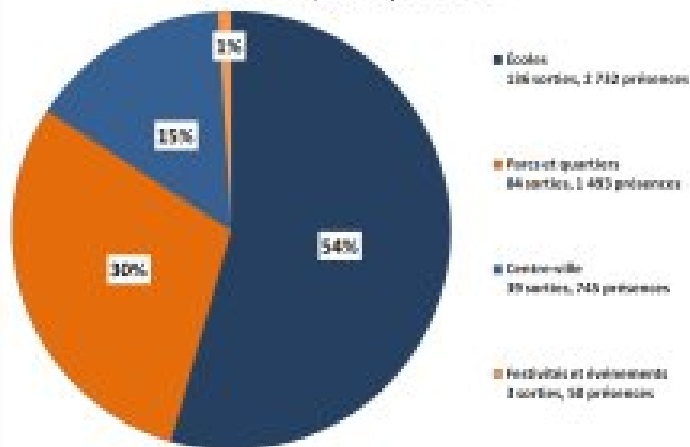
LIEUX D'INTERVENTIONS ET PERSONNES RENCONTRÉES

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Brompton, Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des adolescents; ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans. L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

En 2013, nous avons également poursuivi nos sorties au centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la

Répartition des sorties du Bus Macadam J
262 sorties, 5 020 présences



Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

De plus, l'autobus effectue désormais des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, et assure une présence lors d'événements d'envergure, de fêtes de quartier, etc. Par exemple, Macadam J s'est présenté au parc Antoine-Racine, le soir de l'Halloween, pour distribuer des bonbons et permettre à des individus et des familles de ce quartier défavorisé de passer la soirée en agréable compagnie.



Le travail en milieu scolaire

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des étudiants, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur de rue assure une présence en milieu scolaire, il a la possibilité d'entrer en contact avec les élèves de différentes façons : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dînant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où certains jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps (dépanneur, resto, café, parc, etc.).

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

EN 2013

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- 913 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 382 jeunes.
- 177 rencontres de groupes ont recueilli 3 275 présences.

OBJECTIFS DU TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues.

Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

Le travail de parc

Financé en partie par le programme d'Emplois d'été Canada.

EN 2013

Au cours de l'été 2013 :

- 261 rencontres de groupe ont permis de recueillir 2 404 présences.
- 1 499 interventions individuelles ont été effectuées dans 24 parcs de la ville.

Au cours de l'été, du 3 juin au 16 août 2013, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleurs et des travailleuses de rue, deux étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc et animatrices Mallatruc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

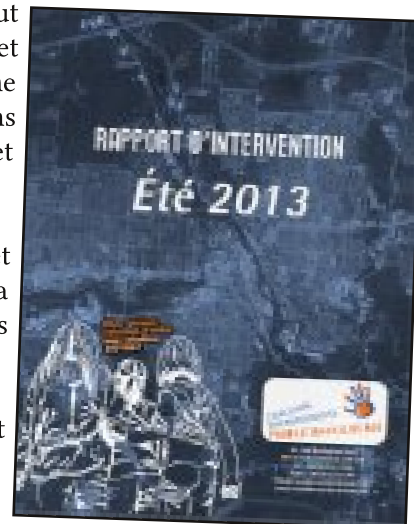
L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2013.

OBJECTIFS DU TRAVAIL DE PARC

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.



Mallatruc

L'animation Mallatruc permet d'entrer en contact avec les jeunes par le biais d'une malle qui contient des accessoires variés offrant des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société, activités sportives. L'approche permet également d'apporter écoute, support et conseils aux enfants vivant des problématiques particulières ou en situation d'isolement.

Le projet Mallatruc est un prétexte à la rencontre et est un outil de développement humain. Il utilise le jeu comme un levier d'action sociale, c'est-à-dire qu'il l'utilise comme moyen d'intervention ayant une portée éducative. S'inscrivant dans une stratégie d'aménagement du milieu comme approche de prévention, Mallatruc a offert des activités novatrices et spontanées selon les intérêts des jeunes. Les différents outils utilisés ont permis de faire acquérir ou de renforcer des habiletés personnelles, sociales, psychologiques et physiques. Le jeu a permis aux intervenantes d'entrer en contact avec plusieurs jeunes et d'établir avec eux la relation de confiance qui mène à l'atteinte des objectifs. Une relation significative qui a permis aux jeunes de s'ouvrir sur différentes problématiques psychosociales qui les questionnent ou qu'ils vivent. Par exemple : les problèmes familiaux, la violence, le racisme, la consommation de drogue ou d'alcool, les conflits relationnels, le vécu émotionnel, les difficultés à s'affirmer, etc.

OBJECTIFS DE MALLATRUC

- Favoriser l'intégration des jeunes de 9 à 12 ans issus de communautés culturelles pendant la période estivale.
- Plus le lien avec le travailleur ou la travailleuse de rue est tissé en bas âge, plus la relation significative pourra s'installer et, par le fait même, favoriser une influence positive et des changements de comportements à risque.

La « RueWell »

Projet subventionné par l'Agence de la santé et des services sociaux jusqu'en mars 2013

Activités et services

- Références et accompagnement vers les ressources communautaires ou institutionnelles en fonction des besoins spécifiques de la personne.
- Information sur des sujets divers et sensibilisation à la réduction de risques liés au mode de vie.
- Activités socioculturelles visant l'autonomisation et le développement d'habiletés sociales.
- Soutien personnalisé pour diverses démarches de réinsertion (recherche de logement, demande de prestations d'assistance-emploi, recherche d'emploi, demande de dépannage alimentaire, etc.).
- Distribution de condoms, distribution de seringues et récupération de seringues utilisées.
- Services facilitant la réinsertion (don ou prêt de matériel, adresse et numéro de téléphone à fournir lors de démarches, etc.).
- Soutien psychosocial individuel au besoin et/ou référence aux travailleurs de rue.

Notons que ce projet n'est plus subventionné depuis le mois de mars 2013 mais que nous l'avons continué pour répondre à un besoin au niveau du centre-ville.

EN 2013

- 171 rencontres en groupe ont recueilli 1 494 présences.
- 820 interventions individuelles ont été effectuées, principalement en terme d'écoute et d'échange, d'information et de sensibilisation, de renforcement et de support ainsi qu'en référence vers des ressources répondant aux besoins des personnes.

OBJECTIFS DE LA « RUEWELL »

- Offrir un lieu d'appartenance positif aux personnes toxicomanes ou en situation d'itinérance afin de favoriser leur réinsertion sociale.
- Par l'approche du travail de rue, assurer une intervention psychosociale individuelle et de groupe dans une optique de prévention et de réduction des méfaits.
- Développer des liens significatifs basés sur la confidentialité, le non-jugement et le volontariat avec les personnes toxicomanes et en situation d'itinérance et maintenir le contact quoi qu'il arrive.

Débrouille-toi sans embrouilles

Projet financé par le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie

Le projet aura une durée de deux ans et se divisera en trois étapes.

Au cours des premiers 6 mois, nous avons établi des rencontres avec le Centre Jeunesse Val-du-Lac, le PQJ (Programme Qualification Jeunesse) et le Groupe SAVA (Service d'accompagnement à la vie adulte) afin de déterminer et de s'entendre sur les étapes à suivre et les façons de faire pour permettre à des travailleurs de rue d'être présents au Centre Jeunesse et de se faire connaître par les jeunes dans leur milieu. La deuxième étape sera consacrée à l'amorce de l'intégration des travailleurs de rue auprès des jeunes. En équipe de deux, ils participeront aux activités et se présenteront aux heures de repas afin de se faire connaître des jeunes, expliquer leur rôle et établir, avec le temps, des liens significatifs avec ceux-ci.

Finalement, dans un troisième temps, nous voudrions commencer à faire des sorties avec les jeunes rejoints afin de leur faire connaître les ressources communautaires et institutionnelles existantes et

pouvant leur être utiles lors de leur sortie du Centre à 18 ans, ainsi que des activités adaptées à leurs intérêts visant à leur faire découvrir et leur faire vivre la possibilité de se divertir de façon saine et enrichissante.

Ainsi, au moment de la sortie du jeune du Centre Jeunesse, un lien significatif sera déjà établi avec un travailleur de rue et permettra à celui-ci d'avoir une influence positive dans la réinsertion sociale du jeune. Ce lien de confiance permet au travailleur de rue d'accompagner le jeune dans ses démarches et de l'outiller face à ses différents besoins, que ce soit la recherche d'un logement, la gestion de son budget, la référence auprès des ressources alimentaires disponibles, etc. Le travailleur de rue, par son caractère et son approche alternative, peut avoir un impact positif très important, à condition d'avoir d'abord établi un lien de confiance avec le jeune.

C'est un projet de longue haleine, de développement de relations autant avec l'institution qu'auprès des jeunes.

OBJECTIFS

- Agir en prévention de la criminalité chez les jeunes et de leur adhésion aux gangs criminels par la mise sur pied d'un projet visant la création de liens significatifs préalable à leur sortie de Val-du-Lac, facilitant par la suite leur réinsertion sociale.

Objectifs spécifiques :

- Rejoindre les jeunes en rupture, en marge des structures, à la recherche d'identification à un groupe, et ce, directement dans leur milieu de vie, par l'approche du travail de rue.
- Répondre positivement et de façon préventive aux besoins de reconnaissance, d'appartenance, de valorisation et d'argent des jeunes.
- Agir sur la vulnérabilité des jeunes face à l'attrait qu'exercent les groupes générateurs de délinquance et de criminalité.
- Créer des occasions pour que ces jeunes s'identifient à des regroupements positifs et constructifs favorisant un sentiment d'appartenance.
- Travailler sur l'acquisition ou le renforcement d'habiletés sociales, personnelles, psychologiques et physiques, dans le but d'accroître le potentiel et l'autonomie des jeunes.

Clinique vétérinaire

Projet soutenu par le Cégep de Sherbrooke

C'est par l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

OBJECTIFS

Offrir gratuitement des soins de base aux animaux des gens en rupture sociale, en situation de précarité, de pauvreté ou d'itinérance.

Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionalisation, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreux sont ceux qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.



EN 2013

- 9 cliniques
- 180 présences
- 241 examens d'animaux
- 80 stérilisations à prix modique afin de contrer la surpopulation animale.

S'unir... pour agir!

Projet financé par Condition féminine Canada

Le projet S'unir... pour agir! a comme objectif de favoriser le contact direct entre les acteurs du milieu et des femmes ayant vécu de la violence, de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle. Ce contact direct permet aux intervenantes de mieux saisir les réalités de ces femmes. Par des ateliers de discussions, des activités informelles et des témoignages, les intervenantes et les intervenants du milieu et les survivantes de ces violences ont l'occasion d'apprendre à se connaître.

Nous souhaitons, parallèlement, mettre en place des

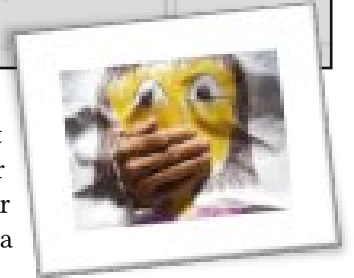
PARTENAIRES

- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS)
- École secondaire Du Phare
- Fédération des communautés culturelles de l'Estrie
- Le GARE
- Maison des jeunes le Spot Jeunesse
- Programme de qualification des jeunes (Centre Jeunesse Estrie)
- Service Pré-Retour
- SOS Grossesse Estrie
- Carrefour Jeunesse Emploi
- CLSC (Équipe santé mentale)
- Accueil Poirier
- Le RAME
- Hôpital
- Service de police de Sherbrooke

OBJECTIFS

Établir des stratégies d'actions et une collaboration locale pour contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et filles, la prostitution et l'exploitation sexuelle.

ententes de services communautaires et institutionnels pour faciliter l'accès aux ressources pour les femmes ayant vécu de la violence.



Nous travaillons à intervenir en prévention auprès des femmes et filles présentant un potentiel de risques face à la violence. De plus un portrait global de la situation de la violence sexuelle faite aux femmes à Sherbrooke a été amorcé et se poursuit. Les témoignages, notamment par les témoignages de femmes, afin de mieux cibler l'intervention, ce qui se réalise présentement dans ce projet.

Le projet vise également à appuyer une campagne de sensibilisation par et pour les femmes ayant vécu de la violence ou de l'exploitation sexuelle auprès de différents milieux (écoles, hôpitaux, etc.) ainsi que la population en général.



Cirque du Monde

Projet mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde

Le Cirque du Monde est un programme d'action sociale utilisant les arts du cirque comme pédagogie alternative. Il permet l'acquisition d'habiletés personnelles, psychologiques, sociales et physiques. Ce projet d'une durée de 15 semaines par session (hiver et automne) a été mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde. Des jeunes entre 15 et 28 ans ont pu y participer gratuitement, à une fréquence de 6 heures par semaine, en groupe d'environ 10 jeunes par atelier.

EN 2013

- 55 ateliers ou sorties spéciales
- 575 présences
- 15-28 ans



LES ATELIERS RÉGULIERS EN 2013

Le Cirque du Monde offre un espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. La majorité des jeunes rejoints à travers ce projet ont entre 15 et 21 ans. Les nouveaux participants au projet sont souvent des amis, connaissances, ou parents des circassiens. On remarque donc que le meilleur moyen de recrutement reste le bouche à oreille!

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique. Les installations de cirque aérien (trapèze, cerceau, tissu) continuent d'être très populaires auprès des jeunes.

Comme nous l'avions prévu, les ateliers de Cirque du Monde ont pu reprendre, en 2013, leur rythme habituel de deux par semaine.

RASSEMBLEMENT ANNUEL

En 2013, le rassemblement annuel de Cirque du Monde a eu lieu à Victoriaville. 12 jeunes participants se sont plongés durant 3 jours dans une fête annuelle fort animée et ouverte sur le partage. Le séjour a permis aux jeunes d'apprécier les rencontres sociales des autres groupes de cirque du Québec tout en approfondissant leurs habiletés en arts du cirque.



Prévention des ITSS / Sida

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

Sur les 6 747 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2013, 520 (8%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution. En 2013, 195 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

IMPACT DE NOS INTERVENTIONS DE GROUPE

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- Humaniser le discours sur la sexualité.
- Parler d'amour.
- Faire de l'éducation sexuelle.
- Montrer comment utiliser un condom.
- Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.

EN 2013

Distribution de condoms

En 2013, environ 2210 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, lors des ateliers de Cirque du Monde, au bureau ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention individuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2013, nous avons distribué 223 seringues dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé de 102 seringues utilisées.

OBJECTIFS

- Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- Prévention du passage à l'injection.
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.



Activités ponctuelles

OBJECTIFS

En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives. Que ce soit pour favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social), pour explorer des solutions alternatives, pour renforcer l'estime de soi et l'autonomisation ou tout simplement pour renforcer ou consolider les liens entre les participants et les travailleurs de rue, les activités proposées, des plus simples aux plus élaborées, ont toujours pour objectif d'amener la personne à se développer, à découvrir, à se responsabiliser par rapport aux autres.

Billets Accès-T

Grâce au programme Accès-T du Théâtre du Double Signe, plusieurs personnes en lien avec le travail de rue ont pu avoir accès à des pièces de théâtre.

La Nouvelle : cahier spécial

Le 22 mai 2013, le journal La Nouvelle ouvrait ses pages à plusieurs personnes en contact avec la Coalition, qui ont pu y publier leurs textes, dessins, poèmes, etc.



Distribution de boîtes à lunch

Nous avons été en mesure d'offrir, grâce à la générosité de personnes que nous remercions chaleureusement, des boîtes à lunch à quelques reprises sur l'autobus Macadam J.

Glissade

En février, deux intervenantes ont accompagné 12 jeunes de Genest-Delorme pour une journée de glissade au Mont-Bellevue. Une belle façon de dépenser de l'énergie!



Expo de créations sur l'autobus

En avril, des jeunes de plusieurs écoles qui fréquentent l'autobus ont pu partager leurs talents et exposer leurs oeuvres, dessins ou poèmes, sur Macadam J!

Smoothies fruités!

Pendant environ deux semaines, en mai, les sorties de Macadam J dans les écoles et différents quartiers ont été agrémentées de smoothies! Le tout a permis d'aborder directement la question d'une saine alimentation et de déguster de délicieux breuvages fruités.

Festival du film de Banff

Des jeunes ont eu la chance d'assister au Festival du film de montagne de Banff. Des projections qui donnent le goût de l'aventure!

Dîner de Noël au Tapageur

Le 18 décembre 2013, le resto-bar Le Tapageur a offert un dîner traditionnel du temps des fêtes pour 50 personnes rencontrées par la Coalition. Merci!

Dîner de Noël au Tremplin 16-30

Environ 80 personnes ont pu profiter d'un repas de Noël, le 25 décembre, rendu possible par un partenariat avec le Tremplin 16-30, Chruch at the Elm de Lennoxville, Travail d'un jour, le service Pré-retour, la Ferme du coq à l'âne et la fondation Rock Guertin. Merci aux bénévoles!

Concertation et représentation

UN VOLET ESSENTIEL

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :

▸ Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec	▸ Maison des jeunes Le Spot	▸ Table ÉPÉ Jardins-Fleuris
▸ Chambre de commerce de Fleurimont	▸ Comité de relocalisation de la maison des jeunes Azimut Nord	▸ Table Itinérance de Sherbrooke
▸ Coop L'Autre Toit	▸ Comité Nuit des sans abris	▸ Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke
▸ Comité Travail d'un jour	▸ Comité maisons de chambre	▸ Jeunesse Active Brompton
▸ Comité Genest-Delorme	▸ CDC de Sherbrooke	▸ Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie
▸ Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke	▸ Groupe de travail Goupil-Triest	▸ Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie
▸ Comité des jeunes - Mont-Bellevue	▸ Comité consultatif arrondissement Jacques-Cartier	▸ Projet Haïda
▸ Ascot en santé	▸ Réseau Solidarité Itinérance du Québec	▸ Table de concertation de l'école secondaire du Phare
▸ Comité logement - Tremplin 16-30	▸ Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue	▸ Projet Solidarité Transport
▸ Comité logement-itinérance		
▸ JEV		
▸ Comité ITSS (CSSS-IUGS)		
▸ Maison des jeunes Le Flash		

Campagne de financement 2013



RÉSULTAT BRUT: 207 002 \$

Dons généraux : 72 059 \$
Fondation J.A. Bombardier : 15 000 \$
Cyclothon : 19 893 \$
Cocktail dînatoire : 86 245 \$
Souper-bénéfice Da Toni : 13 805 \$

ACTIVITÉS-BÉNÉFICES 2013

Cyclothon

Ce fût une année record, avec 8 lignes de 6 cyclistes! Bien que ce soit une compétition amicale, tous y mettent du cœur et de la volonté, y compris un peu d'orgueil. Un bel événement sportif. Nous remercions le Club cycliste de Sherbrooke, Spintech et le Carrefour de l'Estrie pour leur appui inconditionnel depuis des années.



Cocktail dînatoire

Une toute nouvelle activité qui a eu lieu au Théâtre Granada. Plus de 200 invités ont pu apprécier les bouchées de 3 grands restaurants, soit La Table du Chef, Le Bouchon et Sballo. Le tout a été servi par l'équipe des travailleurs et travailleuses de rue. Le président d'honneur de l'événement était M. Dennis Wood et M. Marcel Gagnon a agi à titre de maître de cérémonie. Pour une première édition, force est d'admettre que cette soirée haute en couleurs fut un franc succès!

Radiothon

Grâce à la station 107,7 FM Estrie, nous avons l'honneur de présenter notre organisme tout au long de la journée. Des invités viennent nous parler de leur implication auprès de la Coalition, tel que le maire Bernard Sévigny, la conseillère Chantal Lespérance, des membres du comité de financement, des travailleuses et travailleurs de rue ainsi que des personnes rencontrées en intervention. Une très belle opération de sensibilisation à la mission du travail de rue!



Souper Da Toni

Pour la 5e année, le restaurant Da Toni nous a reçu pour un souper italien 5 services. De plus, le groupe TocaDéo a su agrémenter la soirée avec un spectacle de chanson où tous se trouvaient plonger dans les souvenirs et chantaient de bon cœur avec le groupe. Beaucoup de plaisir.

Budget de fonctionnement

SOURCES DE REVENUS

Subventions de base récurrentes

- Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSS Estrie)
- Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles - projets

- Travail de quartier
 - Arrondissement Mont-Bellevue
 - Arrondissement Fleurimont
 - Arrondissement Brompton
 - Arrondissement Jacques-Cartier
- Travail de parc
 - Emplois d'été Canada
- Cirque du Monde
 - Cirque du Soleil
- Macadam J
 - Société de transport de Sherbrooke
 - Fonds régional d'investissement jeunesse Estrie
- Prévention des ITSS/Sida
 - Direction de la santé publique
- S'unir... pour agir!
 - Condition féminine Canada
- Prévention de la délinquance
 - Ministère de la sécurité publique
- Débrouille-toi sans embrouille
 - Fonds régional d'investissement jeunesse Estrie

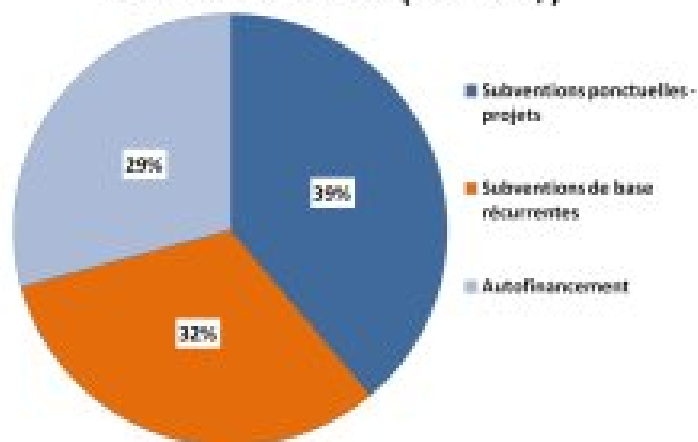
Autofinancement

- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations
- Dons de justice
- Dons généraux
- Clubs sociaux

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété de sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

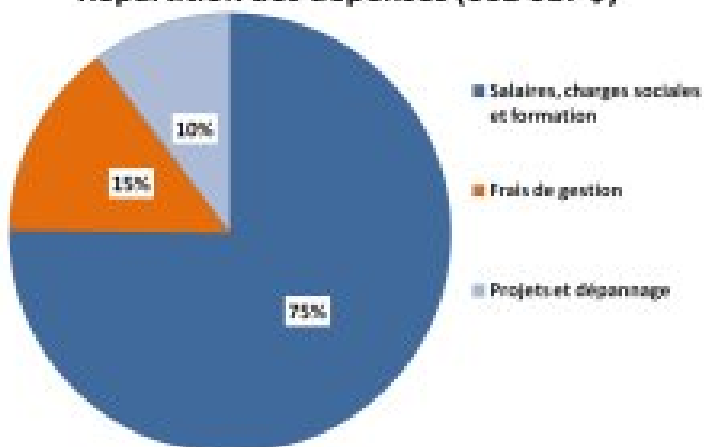
Comme nous devons aussi compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, cette réalité nous oblige à faire preuve de créativité et apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Sources de revenus (686 167 \$)



Encore en 2013, seulement 32 % de nos revenus proviennent de subventions récurrentes, ce qui confirme la nécessité de mener annuellement une campagne de financement et de présenter des projets dans le cadre de subventions ponctuelles.

Répartition des dépenses (662 017 \$)



Les frais de gestion sont passés de 24% en 2012 à 15% en 2013. La grande majorité de nos dépenses (85%) sont en lien direct avec la mission de la Coalition, soit les salaires, le dépannage, et l'organisation d'activités aux bénéfices des personnes rencontrées.

Bénévolat et vie démocratique



VIE DÉMOCRATIQUE

Nombre de membres : 30

Nombre de membres présents à l'assemblée générale : 19

L'assemblée générale a eu lieu le 12 mars 2013 à la Salle 3 de la Bibliothèque Éva-Sénécal

Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10

Nombre de réunions du conseil d'administration en 2013 : 9

BÉNÉVOLAT

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

MILLE MERCI!

Gouvernance

Merci à notre président, M. Sylvain Limoges, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Campagne de financement

Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à MM. Guy Beaupré et Richard Fortier, pour leur implication depuis plusieurs années à l'organisation du Cyclothon, à Yoan LaNeuvillle de Spintech pour l'équipement et au Carrefour de l'Estrie pour nous ouvrir leurs portes.

Merci à Jocelyn Proulx et à l'équipe du 107,7 FM pour l'organisation du Radiothon.

Merci à M. Dennis Wood, président d'honneur du cocktail, ainsi qu'à M. Marcel Gagnon, pour l'animation de la soirée. Merci au Théâtre Granada qui nous a accueilli pour l'événement.

Merci à Mme Karine Lévesque pour l'organisation du

Souper au Da Toni, ainsi qu'à nos trois sous-chefs : M^e Danick Potvin, Mme Nicole Sirois et M. Guy Geoffroy. Également à M. Daniel Schoolcraft et M. Christian Fréchette pour leur accueil.

Merci à MM. Guy Tremblay et Marc Séguin pour leur exposition artistique au profit du travail de rue.

25e de la Coalition

Merci à MM. Pascal Cloutier et Jean-François Roos pour l'organisation de la soirée retrouvaille pour les 25 ans de la Coalition ainsi qu'au Loubards pour leur accueil.

Noël de la Coalition

Merci au resto-bar Le Tapageur pour avoir reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires, nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

MERCI!

Constats et résultats 2013

Résultats 2013

Depuis avril 2013, l'organisme la Chaudronnée est ouvert les samedis dans le but d'améliorer l'accès à de l'aide alimentaire pendant les fins de semaines.

Collaboration avec la Ville de Sherbrooke pour faciliter l'accès au transport collectif pour les jeunes de milieux défavorisés. La Coalition travaille également en partenariat avec la Corporation de Développement Communautaire qui a mis sur pied un projet PAGSIS visant à faciliter l'accès aux ressources d'aide par le biais d'une distribution de laissez-passer journaliers pour le réseau de la STS.

Comité chapeauté par la table itinérance et la table de concertation jeunesse pour faciliter l'accès à l'aide sociale.

Présence d'un intervenant de l'organisme Service Preretour, au Centre local d'emploi, le lundi après-midi, pour faciliter les démarches et l'accès à l'aide sociale, depuis 2012.

Constats 2013

Les ressources d'aide alimentaire demeurent difficilement accessibles pour les gens des arrondissements éloignés qui n'ont pas de voiture (ex: Brompton).

L'absence de financement pour effectuer des sorties de l'autobus Macdam J dans les écoles secondaires publiques, depuis l'automne 2013, nous fait réaliser à quel point l'autobus est un outil important pour notre travail de prévention auprès des jeunes. Nous espérons que des démarches nous permettront de reprendre ce volet important.

Les maisons d'hébergement pour femmes en difficultés ou violentées ne sont pas adaptées aux femmes en situation d'itinérance ou d'exploitation sexuelle.

Un centre de crise, avec des intervenants et des intervenantes qualifiés, pourrait offrir une alternative intéressante aux hospitalisations répétitives et peu adaptées pour certaines personnes.

Un constat similaire s'applique également de façon spécifique pour les femmes en crise, pour qui, selon les situations, un espace non-mixte s'avère nécessaire.

L'accès à l'Aide financière de dernier recours est complexe, notamment pour les personnes qui sortent de prison. En effet, leur dossier au CLE est fermé lors de leur incarcération, et retarde l'aide au moment de leur libération. Cela en place plusieurs, quasi-systématiquement, en situation d'itinérance.

Priorités d'action 2014

MISSION

Action

Présence plus significative au Centre-ville, le soir et la nuit.

Assurer la pérennité de la philosophie et de la pratique du travail de rue.

ORGANISATION

Action

Révision du libellé de la mission de l'organisme.

Mise à jour du matériel promotionnel de l'organisme

FINANCEMENT ET VISIBILITÉ

Action

Consolidation de certaines activités de financement.

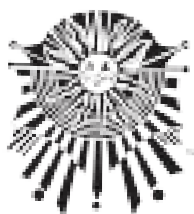
Augmentation des dons en provenance de certains types de donateurs : fondations, etc.

Trouver du financement stable pour reprendre les visites de Macadam J dans les écoles secondaires.



Merci de votre générosité!

CIRQUE DU SOLEIL.



ACCÈS ASSURANCES INC.

CAMOPLAST SOLIDEAL

CLUB KINSMEN DE SHERBROOKE

CLUB OPTIMISTE CENTRE SHERBROOKE

FIN-XO SECURITIES

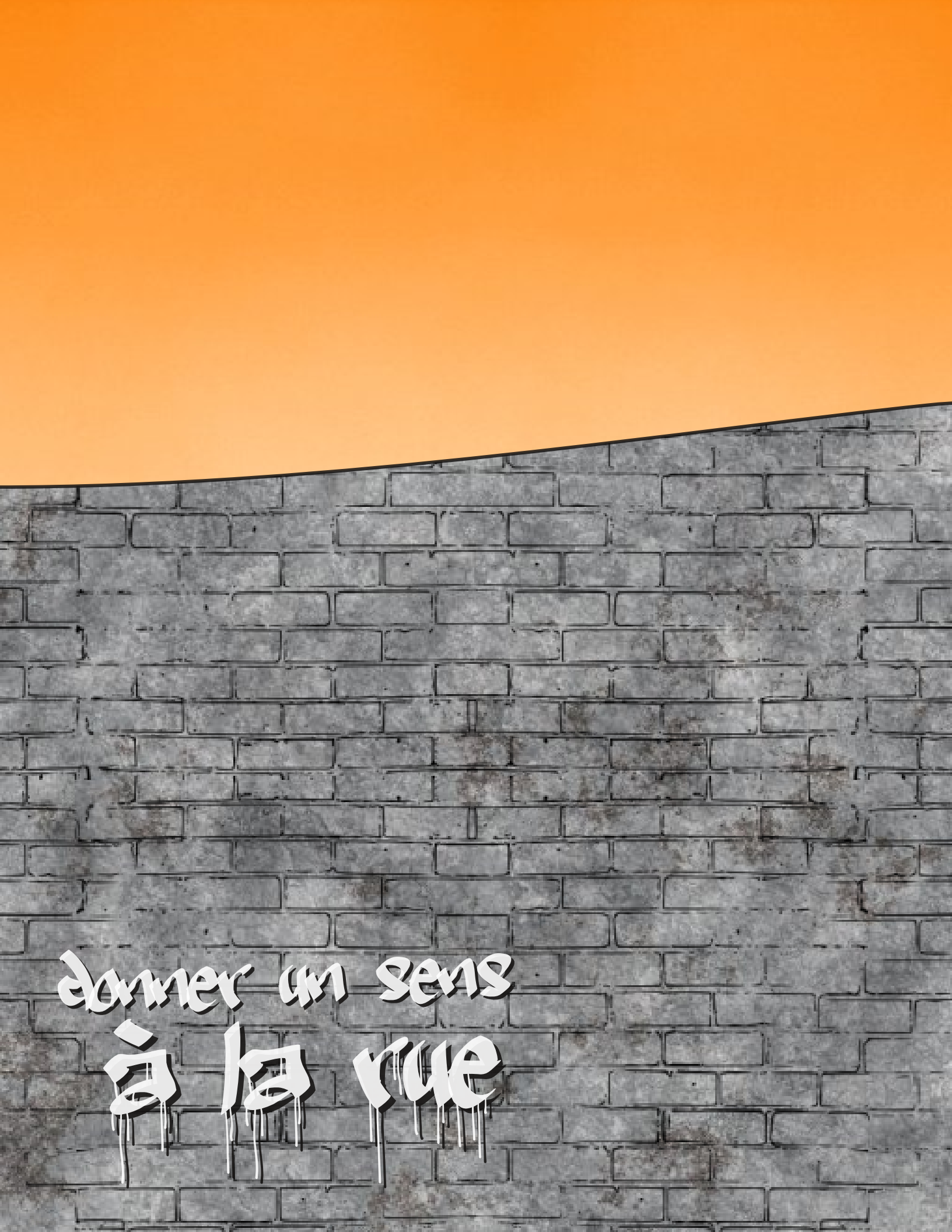
FONDS RÉGIONAL DE SOLIDARITÉ FTQ ESTRIE

GESTION PHILA INC.

GROUPE CLOUTIER

POWER CORPORATION OF CANADA

WATERVILLE TG



donner un sens
à la rue